



“CASA HOGAR a sauvé 500 enfants DE LA RUE”

Les Diables de 1986 avaient lancé une maison pour orphelins au Mexique. Michel D'Hooghe poursuit le travail

► Qui dit Mexique, dit Coupe du Monde 1986, où nos Diables Rouges ont atteint la demi-finale. Mais leur passage à Toluca - une ville de 470.000 habitants - ne s'est pas limité au meilleur résultat sportif de l'histoire du football belge. Les Diables y ont érigé Casa Hogar, une maison pour orphelins. Grâce à Michel d'Hooghe, ex-président de l'Union belge, la maison existe toujours. “Nous avons sauvé plus de 500 enfants en 25 ans”, dit D'Hooghe, encore très actif malgré ses 71 ans.

Docteur D'Hooghe, racontez-nous d'abord comment la Casa Hogar est née.

“Je me souviens d'une promenade que j'avais faite avec Jan Ceulemans et Eric Gerets dans les rues de Toluca. Tous les trois, nous étions profondément touchés par les enfants de la rue qui n'avaient que deux options pour rester en vie : mendier ou voler. C'était triste à voir. On s'est dit qu'on devait faire quelque chose pour eux.”

Quel montant est-ce que les Diables ont versé ?

“Un petit pourcentage de la prime qu'ils ont empochée au Mondial 1986. Ce n'est pas cette somme qui a fait la différence, mais les nombreuses actions et soirées de

gala organisées pendant les 25 années suivantes. Nous avons rassemblé 150.000 euros par an pour que la Casa Hogar puisse fonction-

ner comme il le fallait.”

Les Diables ont vraiment changé la vie à Toluca ?

“Des gens me disent souvent qu'aider les orphelins de Toluca, ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. C'est vrai. Mais quand je me balade à Toluca, je ne vois plus

d'enfants dans la rue. Visiblement, nous avons ouvert les yeux d'autres organisations, qui ont fait la même chose que nous.”

Allez-vous encore souvent sur place ?

“Je suis devenu consul honoraire du Mexique, j'y vais chaque année. Ce projet me tient à cœur. À la fin de mon mandat comme président de la Fédération, nous avons acheté un nouveau terrain et construit un nouveau bâtiment. Je suis fier de dire que chaque euro va à Toluca. Jamais, un seul euro n'est tombé de la table... Tout est contrôlé !”

En 2012, la Fédération belge a arrêté la collaboration.

“Pour la nouvelle génération, la Casa Hogar n'était plus aussi concrète. Nos amis mexicains ont dit : ‘Nous sommes prêts pour prendre la relève’. Mais il y a un an, j'ai entendu à gauche et à droite que

ça n'allait pas si bien que ça, qu'il y avait moins d'enfants et moins de soins... Je me suis dit qu'il fallait relancer le projet. J'ai trouvé quelques hommes d'affaires de ma région qui ont voulu m'aider. On ne garantit plus 150.000 euros par an, mais chaque mois, on verse un certain montant.”

Quelques anciens Diables Rouges vous ont donné un coup de main ?

“Pas en faisant des dons, mais en soutenant le projet, oui. Hugo Broos était à la soirée de gala que j'ai organisée à Jabbeke, en juin, Leo Van der Elst est membre du conseil d'administration. Il se charge de la communication avec les ex-joueurs de 1986. On va refaire cette soirée le 7 juin 2018. Des maillots seront vendus aux enchères et les bénéfices vont intégralement à Toluca.”

Interview > Yves Tailleman



“Cette balade à Toluca avec Ceulemans et Gerets nous avait très touchés”



► La Casa Hogar à Toluca a permis à de nombreux enfants de quitter la misère des rues de la ville mexicaine... © DR

“Des universitaires parmi les 500”

► Juan Adan a témoigné au dernier dîner de gala : il a été sauvé par la Casa Hogar

► Michel D'Hooghe le dit avec beaucoup de fierté : “Parmi les 500, il y en a plusieurs qui ont obtenu un diplôme universitaire. D'autres ont appris un métier. S'il y a aussi des exemples de jeunes qui ont échoué dans la vie ? Au début de la Casa Hogar, certains jeunes de 14 ou 15 ans avaient déjà goûté à la petite criminalité. Ils avaient du mal à s'habituer à notre maison d'accueil. Notre règle était la suivante : vous pou-

vez vous échapper une fois et revenir, mais pas une seconde fois. Après deux ou trois ans, le problème ne s'est plus posé : nous avons surtout ouvert les portes aux plus petits, de trois ou quatre ans.”

EN JUIN, D'Hooghe avait un invité particulier à sa soirée de gala. “Juan Adan est un garçon mexicain de 24 ans que nous avons sauvé de la rue quand il avait 4 ans. Tout comme son frère, il a passé sa jeunesse à la Casa Hogar. Maintenant, il est ingénieur en informatique. Son témoignage devant nos 550 invités était très poignant.”

Y. T.

“Les Diables actuels ? Ils ne répondent pas”

BRUXELLES Le ton de Michel D'Hooghe change quand nous lui demandons si les Diables Rouges actuels ne font pas de geste financier pour Casa Hogar. “À ma grande tristesse, je dois vous dire que je n'ai pas reçu de réponse de leur part... Cela aurait été beau que la génération actuelle poursuive le travail de l'ancienne génération.”

D'Hooghe a pourtant es-sayé. “Après du coach précédent (Wilmots), auprès du coach actuel (Martinez), auprès du capitaine (Kompany). À ma grande désillusion, j'attends toujours une réponse. Je suppose qu'ils n'ont pas les moyens financiers... Cela ne m'empêche pas de poursuivre mon projet.”

Y. T.